



Le Temps de/dans mon travail de recherche (coord. Carole Egger et Grazia Giacco)

Pour sa prochaine journée des doctorants, l'ED 520 souhaite aborder la thématique du "temps". Dans tout travail de recherche, le chercheur doit se confronter au rythme de sa pensée et de son écriture, doit articuler le temps chronologique avec le temps subjectif, jusqu'à prendre en compte l'évaluation critique de son travail en synchronie pour une mise en perspective diachronique. Mais alors, de quel temps parle-t-on? D'un temps objectif, physique, mesuré à l'aune des horloges, ou bien d'un temps subjectif, psychologique, soumis aux aléas de la conscience? (E. Klein). D'un temps linéaire, progressif, s'égrenant entre cause et effet, ou bien d'un temps cyclique où le principe de cause à effet n'a plus cours? D'un temps chronologique, celui de l'Histoire et du roman ou bien d'un temps mythique, celui de la légende, de l'éternel retour et de la poésie? (Todorov).

Toutes les cultures n'appréhendent pas le temps de la même manière et chaque époque institue son propre rapport au temps : temps de la terre et de l'église, rythmé par les heures canoniales au Moyen âge, temps d'incertitude à l'époque baroque (B. Pelegrin), temps de la science et des voyages, le temps s'est vertigineusement accéléré à notre époque postmoderne, du fait de l'évolution des technologies et d'une diffusion de plus en plus rapide de l'information. De quel rapport au temps mon travail de thèse rend-t-il compte? Comment ma recherche prend-t-elle en compte les facteurs induisant des modulations dans la perception du temps et des temporalités : différences culturelles, découvertes scientifiques, évolutions sociétales affectant les modes de vies (rural/urbain), la famille, l'organisation du travail etc.

Le temps est lié au langage qui organise en permanence les cadres spatio-temporels à partir desquels se déploie la pensée et le rapport à soi est un rapport au temps ; il est donc naturellement lié aux questions de la mémoire et de l'identité, et il permet l'émergence de situations de création – création d'idées, d'objets, d'œuvres (P. Gosselin). D'autre part, le temps de l'Histoire relève de la connaissance, objective, fondé sur une reconstruction savante et abstraite ; il se distingue du temps de la mémoire qui relève du registre de la foi, de la passion, voire du sacré (H. Rousso). Comment mon sujet aborde-t-il ces différentes notions? Quelles relations entretiennent-elles dans ma thèse?

Temps de la réflexion, temps de la maturation, temps de l'écriture, temps de la création, comment le temps infiltre-t-il et filtre-t-il – entre lenteur, pauses, et accélérations – le processus de ma recherche?

NOTA BENE : Tous les modes de communication seront acceptés. Le doctorant pourra opter pour la forme brève (10') ou pour une forme plus classique (20'). L'exposé pourra également se faire sous une forme artistique, visuelle ou sonore, ou bien sous forme de pitch en 5' avec support power point.

- *Les propositions d'interventions seront envoyées à Mme Blanche Facchini **avant le 3 février 2020** par courriel en mettant en **Sujet : Journée doctorale 2020 - Contribution** (pour le document à joindre : Nom, Prénom, Titre, EA de rattachement, résumé de 10 lignes et précisions sur le format choisi).*

La participation avec communication à cet évènement validera 12 heures en formation disciplinaire (FD)